

## LA MONTAGNE CORSE: UNE MONTAGNE SUBMÉDITERRANÉENNE MARQUÉE PAR L'ENDÉMISME

par

JACQUES GAMISANS \*

La flore des montagnes de la Corse est pauvre en espèces mais riche en endémiques. Cette constatation a déjà été faite par divers auteurs (CONTANDRIOPOULOS, 1962:295), mais il est intéressant de l'analyser d'une manière précise, en particulier en mettant en évidence les pourcentages respectifs des différents cortèges floristiques au niveau des divers groupements végétaux orophiles. C'est ce qui a été fait dans un travail antérieur (GAMISANS, 1975 et 1978:408) et qui peut être résumé par le tableau n.° 1.

La végétation des montagnes corses apparaît marquée par la juxtaposition de deux grands ensembles floristiques orophiles: l'un médio-européen (plus exactement relevant de la région florale holarctique au sens de GAUSSEN, 1933:178), l'autre méditerranéen (voir aussi GAUSSEN, l.c.). Le premier domine dans les secteurs où le climat général de ces montagnes insulaires (climat marqué par un creux estival prononcé des précipitations) est atténué (ubacs ou régions particulièrement arrosées), le second surtout dans les zones bien ensoleillées (adrets) ou relativement moins arrosées. Ce dernier est également favorisé chaque fois que la dégradation de la végétation est importante.

### A) LES GRANDS ENSEMBLES DE VÉGÉTATION AUX ÉTAGES MONTAGNARD, OROMÉDITERRANÉEN, SUBALPIN ET ALPIN

Les paysages végétaux des montagnes corses témoignent constamment de cette double influence qui se traduit dans la physionomie même de la végétation orophile par un aspect médio-européen ou méditerranéen. Il faut noter en outre que cette double influence se développe sur des substrats presque exclusivement siliceux.

A l'étage montagnard, les forêts offrent une flore où domine l'ensem-

---

(\*) Faculté des Sciences & Techniques de Saint Jérôme. Rue Henri-Poincaré, F-13397 Marseille Cedex, Francia.

ble holarctique (52 à 80 %) avec toutefois une nuance entre les hêtraies ou sapinières (80 %) et les forêts de pin laricio (52 à 70 %). Il est remarquable que les plus ouvertes de ces dernières offrent dans leur sous-bois un cortège où les xérophytes méditerranéennes tiennent une bonne place. Elles assurent ainsi la transition vers les fruticées montagnardes où la physionomie et la composition floristique sont nettement méditerranéennes (55 % de la flore). Il faut également signaler la présence en Corse dans cet étage, de *Juniperus thurifera* qui constitue localement (Niolu) des forêts claires installées sur les fruticées basses du *Berberido-Genistetum*, précisément dans des secteurs éloignés des influences maritimes et où l'impact humain sur la végétation a été fort.

Au dessus de l'étage montagnard, les forêts n'existent que rarement et deux grands ensembles se partagent le terrain, surtout en fonction des versants.

L'aulnaie à *Alnus suaveolens* matérialise (avec certaines sapinières alticoles comme à Bavella) un étage subalpin localisé le plus souvent aux versants nord. *L'Alnetum suaveolentis* constitue une fruticée de 1 à 3 m de haut où se développent, à côté d'un certain nombre d'endémiques, des espèces des *Vaccinio-Piceetea* et des *Betulo-Adenostyletea* avec une légère dominance de ces dernières. A cet étage subalpin peuvent être rattachés les groupements de pozzines. Il s'agit de bas-marais à laiches proches du *Caricetum fuscae* des Alpes mais où manquent certaines caractéristiques des *Scheuchzerio-Caricetea fuscae*, tandis que tout un cortège d'endémiques permet de définir une alliance propre à la Corse (*Bellidio-Bellion nivali*). En bordure des pelouses hygrophiles à *Carex*, se développent des nardaies méso-hygrophiles assurant la transition vers les pelouses soumises au climat général (*Sedo-Phleion brachystachyi*). Du point de vue de la géomorphologie liée à ces groupements se développant en bordure et au détriment de lacs d'origine glaciaire, il est notable qu'en Corse, toutes les étapes (depuis le lac libre jusqu'à la dépression complètement envahie par la végétation et en voie d'assèchement) du comblement progressif de ces lacs sont actuellement représentées.

Les fruticées basses à xérophytes, climatiques, qui occupent approximativement la même tranche altitudinale que l'étage subalpin (avec un léger décalage vers le haut) mais qui sont essentiellement localisées aux adrets, permettent de se référer à un étage oroméditerranéen. Dans les fruticées et pelouses de cet étage, la flore est à dominante méditerranéenne (54 à 55 %) et la physionomie des fruticées est tout à fait celle des formations à xérophytes des hautes montagnes méditerranéennes.

Dans les étages subalpin et oroméditerranéen il faut noter une nette augmentation du cortège floristique endémique.

Au dessus des deux grands ensembles précédents (vers 2100 m à l'ubac, 2.200 ou 2300 m à l'adret), les massifs corses les plus élevés (Cintu, Rotondu, Renosu) offrent une végétation dont certains caractères floristiques et écologiques permettent de se référer à un étage alpin. Bien que l'élément holarctique soit prépondérant, il faut y noter la présence d'un ensemble méditerranéen non négligeable, surtout à l'adret et aussi l'im-

portance de l'élément endémique (52 % dans l'*Acino-Tanacetetum*, groupe-ment colonisant les adrets et les crêtes).

B) DEUX ENSEMBLES ÉCO-FLORISTIQUES BIEN REPRÉSENTÉS DANS LA FLORE OROPHILE CORSE: SÉRIES ÉCOPHYLÉTIQUES ET ENDÉMIQUES UBIQUISTES.

Diverses hypothèses ont été émises pour expliquer l'origine de la flore de la Corse. Je rappellerais simplement les deux dernières:

— celle d'une flore paleogène (miocène) développée *in situ* due à BRAUN-BLANQUET (1926), à laquelle je me suis moi-même référé (GAMISANS, 1975, 1978) en la situant dans le cadre des données géologiques récentes;

— celle du modèle messinien due à BOCQUET & *al.* (1978) qui situe les derniers liens entre la Corse et le continent tout à fait à la fin du Miocène et fait intervenir des migrations à longue distance (à partir de l'Asie) pour expliquer le peuplement végétal de la Corse (et aussi celui d'autres montagnes européennes), la vieille flore arcto-tertiaire n'étant pas capable selon ces auteurs de se sublimer pour donner la flore orophile actuelle.

Toutes les particularités de la flore corse ne sont d'ailleurs pas complètement expliquées par ces hypothèses.

Je voudrais évoquer ici l'existence en Corse de séries écophylétiques et d'espèces endémiques ubiquistes

### Séries écophylétiques

Le principe des séries écophylétiques (spéciation due à la variété des conditions écologiques) a été émis par AUBREVILLE (1949) et évoqué depuis par d'autres auteurs (FAVARGER, 1975:16). Il correspond à l'«adaptive radiation» des auteurs anglo-saxons. En Corse, les montagnes étant presque exclusivement siliceuses, c'est seulement la variation des conditions écologiques due à l'altitude (conditions climatiques) ou à la présence de substrats humides (groupements de pozzines) qui semblent responsables de l'existence des séries écophylétiques suivantes (chacune limitée d'ailleurs à deux éléments).

#### Séries écophylétiques liées à l'altitude

*Trisetum gracile*  
étage montagnard  
*Poa balbisii* var. *rigidior*  
étage montagnard  
*Carex digitata*  
étages supramédit. et montagnard

*Trisetum conradiae*  
étage oroméditerranéen  
*Poa balbisii* var. *prorepens*  
étage oroméditerranéen  
*Carex ornithopoda*  
étages montagnard et subalpin

<i>Luzula sylvatica</i> étage montagnard	<i>Luzula sieberi</i> étage subalpin
<i>Genista lobelii</i> var. <i>salzmanni</i> étages médit. et supramédit.	<i>Genista lobelii</i> var. <i>lobelioides</i> étages montagnard et oroméditerranéen
<i>Seseli bocconi</i> subsp. <i>praecox</i> littoral et étage méditerranéen	<i>Seseli djianeae</i> étages supraméditerranéen et montagnard

## Séries écophylétiques liées aux contrastes de substrats

<i>Bellium bellidioides</i> pelouses et fruticées soumises au climat général (0-2100 m)	<i>Bellium nivale</i> pozzines (1200-2400 m)
<i>Bellis perennis</i> pelouses (0-1800 m)	<i>Bellis bernardi</i> pozzines (1400-2400 m)

Il est notable que ces séries intéressent des taxons endémiques mais aussi non endémiques. Dans la plupart des cas cités les populations des taxons distincts sont en contact (sauf pour les *Seseli*). Ces divers exemples évoquent incontestablement un phénomène de spéciation lié à l'altitude (plus précisément aux facteurs écologiques qu'elle sous-entend) ou à des substrats particuliers, phénomène de spéciation qui intéresse au moins une petite partie de la flore corse.

**Endémiques ubiquistes**

Dans le cas des séries écophylétiques des exemples d'endémiques affines se succédant en fonction de l'altitude ou du milieu ont été relevés. À côté de ceux-là, il existe aussi en Corse des endémiques que l'on peut observer dans un très grand nombre de milieux. Par exemple:

*Hypochoeris robertia* présent depuis l'étage méditerranéen jusqu'à l'étage alpin dans presque tous les milieux.

*Stachys corsica* noté dans presque tous les milieux depuis le méditerranéen jusqu'à l'alpin.

*Crocus corsicus* offre la même répartition que l'espèce précédente.

*Hyacinthus fastigiatus* présent dans la plupart des milieux depuis le littoral jusqu'à l'étage alpin.

L'existence de ces endémiques ubiquistes (ou de «remplissage») permet de penser qu'il a existé à un moment donné dans la végétation de la Corse un certain nombre de niches écologiques vides que ces endémiques ont pu occuper et ce, dans presque tous les étages de végétation. Dans certains cas (*Hypochoeris robertia*, *Stachys corsica*) il existe de petites différences morphologiques dans quelques populations (celles des éboulis alpins par exemple ont des systèmes racinaires un peu particuliers). Il n'est pas exclu qu'il existe aussi des différences d'ordre chimiotaxonomi-

que. S'agit-il de simples accomodats ou bien d'écotypes? La culture comparée des diverses populations permettrait seule de répondre. Dans le cas où il s'agirait d'écotypes, on serait déjà là dans une voie qui pourrait conduire à des séries écophylétiques telles que celles déjà citées plus haut mais qui seraient encore seulement en préparation.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUBRÉVILLE, A. (1949). *Contribution à la paléohistoire des forêts de l'Afrique tropicale*. Soc. Ed. Géogr. Marit. et Colon, Paris.
- BOCQUET, G., B. WIDLER & H. KIEFER (1978). The Messinian model. A new outlook for the floristics and systematics of the mediterranean area. *Candollea* 33(2):269-287.
- BRAUN-BLANQUET, J. (1926). Histoire du peuplement de la Corse: les Phanérogames. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 45(«1925»)(473-476):237-245.
- CONTANDRIOPOULOS, J. (1962). Recherches sur la flore endémique de la Corse et sur ses origines. *Ann. Fac. Sci. Marseille* 32:1-354.
- FAVARGER, C. (1975). Cytotaxonomie et histoire de la flore orophile des Alpes et de quelques autres massifs montagneux d'Europe. *Lejeunia* 77.
- GAMISANS, J. (1975). *La végétation des montagnes corses*. Thèse; C. N. R. S. A. O. 1388. Marseille.
- GAMISANS, J. (1978). La végétation des montagnes corses. Cinquième partie. *Phytocoenologia* 4(4):377-432.

TABLEAU I

POURCENTAGE DES DIVERS ÉLÉMENTS FLORISTIQUES DANS LES PRINCIPAUX GROUPEMENTS VÉGÉTAUX DES MONTAGNES CORSES. POUR PLUS DE DÉTAILS VOIR GAMISANS (1975 ET 1978)

Etages	Groupements végétaux	% des cortèges floristiques		
		él. holarct.	él. médit.	él. end.
Alpin	ubac pelouses, éboilis	59 - 70	26 - 36	24 - 46
	adret pelouses, éboulis	56 - 58	40 - 42	47 - 52
Subalpin	forêt (sapin)	83	9	12
	Alnetum	73	21	30
	pelouses	55 - 73	24 - 44	34 - 46
Oromédit.	fructicées	44	54	44
	pelouses	43	55	42
Montagnard	forêts	52 - 80	20 - 30	8 - 14
	fructicées	39	56	32
	pelouses	48	48	28
Supramédit.	forêts	57 - 72	24 - 39	3 - 6
	fructicées	36	58	17